

CÉRÉMONIE

La mémoire et l'émotion

Villeurbanne a servi de cadre à une cérémonie de remise de médailles des Justes décernées par le Mémorial Yad Vashem (Institut pour le souvenir de la Shoah) à celles et ceux qui ont sauvé des juifs sous l'occupation

Mardi, tandis que les jurés de la cour d'assises des Yvelines condamnaient Paul Touvier à la réclusion criminelle à perpétuité, les salons de l'hôtel de ville de Villeurbanne accueillent une cérémonie à haute valeur symbolique. Etaient en effet remise par M. Moshé Kimhi, conseiller politique auprès de l'ambassade d'Israël, la médaille des Justes à M. Hozapfel, Mme Lisette Frimat (à titre posthume), et à leur fille, Berthe Gras Hougassian.

Seule distinction civile existant en Israël, cette décoration est décernée par Yad Vashem, institut commémoratif de la Shoah créé en 1953, à celles et à ceux qui ont sauvé des juifs pendant la seconde guerre mondiale. 11000 médailles ont ainsi été remises dans trente pays d'Europe. En France, on compte aujourd'hui un peu plus de mille récipiendaires

auxquels sont donc venus s'ajouter les personnes distinguées en ce mardi 19 avril qui, ainsi que le soulignait M. Jean Lévy, président régional du CRIF, marquait également le cinquante et unième anniversaire du début de l'insurrection du ghetto de Varsovie.

Gilbert Chabroux a dit son émotion d'accueillir à Villeurbanne une telle cérémonie à laquelle assistaient de nombreux élus, le délégué régional du Yad Vashem, M. Jean-Claude Ross, le premier Juste des Nations de la région Rhône-Alpes, M. René Nodot, et M. Uri Blum. Venu spécialement d'Israël, ce dernier avait tenu, par sa présence, à témoigner de son immense gratitude à Ernest Hozapfel, et son épouse Lisette

Frimat, décédée en juillet dernier, qui avaient recueilli en 1942 alors qu'il était âgé de quatre ans. Moment intense également lorsque la fille de M. et Mme Tanzman, Paulette Asenhejm, est montée à la tribune pour exprimer sa reconnaissance à la famille Hougassian qui abrita sous son toit ses parents pourchassés.

M. Moshé Kimhi profita de cette occasion pour souligner les difficultés rencontrées par Yad Vashem dans sa recherche des «Justes». D'où un appel aux témoignages afin qu'un hommage puisse être rendu à un maximum de ceux qui, dans l'ombre, ont risqué leurs propres vies pour sauver des juifs.

Les récipiendaires: M. Hozapfel, sa fille et Mme Hougoss

